



LOUIS GOUX

BULLETIN DE L'ASSOCIATION
des Anciens Élèves de l'École Supérieure
de Commerce et de Tissage
DE LYON

I. — PARTIE OFFICIELLE

Louis GOUX

Sous-Directeur de l'École Supérieure de Commerce

Tous nos nombreux camarades, qui ont été les élèves de M. Goux, de 1887 à 1928, apprendront avec la plus grande tristesse son décès, survenu le 12 octobre dernier. Nous donnons ci-dessous les deux discours qui ont été prononcés sur sa tombe et qui expriment le sentiment unanime de tous ceux qui l'ont connu.

« Le Conseil d'administration de l'École supérieure de Commerce a été douloureusement impressionné par la mort de M. Louis Goux dont, pendant quarante et un ans, il avait apprécié la dévouée collaboration.

« Entré comme professeur à l'École en 1887, il en fut plus tard le censeur et le sous-directeur; puis, pendant la guerre, il en assumait la direction. Les rares qualités dont il a fait preuve dans ces diverses fonctions lui firent décerner à juste titre la croix de la Légion d'honneur.

« Il y a un an à peine, M. Goux demanda à prendre sa retraite et, malgré toutes nos instances, ne revint pas sur sa décision. Nous lui avons exprimé tous nos regrets de nous voir privés de son précieux concours et lui avons conféré le titre de Sous-Directeur honoraire, en reconnaissance de ses importants et longs services.

« Les nombreuses générations d'élèves qui se sont succédé à l'École ont conservé de lui le meilleur souvenir, car il avait su s'attirer les sympathies de tous par sa grande bonté et son esprit de justice.

« La mémoire de M. Goux restera donc à jamais inscrite dans les annales de notre Ecole et nous prions les membres de sa famille d'agréer nos bien sincères condoléances. »

Et. TESTENOIRE.

MON CHER AMI,

« Quelle belle carrière vous avez faite! Vous étiez entré à notre Ecole il y a quarante-deux ans, presque un demi-siècle. Et vous apparteniez déjà à l'enseignement. Vous veniez de ce petit pays de Cluny, si anciennement célèbre, à une époque où s'y formaient de grandes autorités scientifiques d'aujourd'hui. Sans oublier jamais votre Bourgogne, vous vous êtes donné à Lyon dans la plus belle des tâches.

« Vous avez préparé longtemps nos élèves, puis vous les avez formés. Mais, dès le début, vous avez doté l'Ecole d'un enseignement original, en instituant les conférences d'élèves, en leur apprenant à parler en public. Que l'un de ceux qui en ont bénéficié, mon cher maître, et qui vous doit sa vocation, vous exprime aujourd'hui, en termes bien imparfaits et bien insuffisants, la reconnaissance de tous, en se rappelant combien vous saviez éveiller le goût de la lecture, l'intérêt pour les grandes questions actuelles, économiques et sociales.

« La guerre est venue et vous avez ajouté à votre enseignement, déjà si chargé, la direction de l'Ecole, votre dévouement étant égal à votre grande faculté de travail.

« Aussi, avec quel empressement et quelle joie, avons-nous applaudi à votre nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur, en 1922, dans une promotion spéciale, où vous étiez bien à votre rang, destinée à fêter le centenaire de l'enseignement commercial et à récompenser ses meilleurs artisans.

« Et après avoir encore, plusieurs années durant, enseigné et préparé pendant une partie des vacances, après tant de labeur, vous nous quittez, l'an dernier, avec une si belle santé apparente qu'aujourd'hui, au bord de votre tombe, nous sommes atterrés de votre fin si rapide, et deux fois attristés parce que tous ceux qui avaient appris à vous aimer s'étaient réjouis en espérant vous voir profiter longtemps d'un repos si justement gagné.

« La mort, trop souvent aveugle, ne l'a point voulu. Grand travailleur, qui avez tant rendu service avec cette bonté d'âme, qui s'exprimait dans votre sourire, nous ne vous oublierons pas! Au nom de vos collègues dont vous aviez l'amitié, au nom des anciens élèves de l'Ecole que vous avez tant obligés, je viens vous dire tristement adieu, en exprimant à votre famille nos sentiments de profondes et respectueuses condoléances. »

Pierre CLERGET.